mr Benard maître en chirurgie a Caen a envoié huit observations a l'academie royale de chirurgie sur differentes maladies. il y en a cinq sur l'operation du paraphimosis, il etablie que sitot quil n'a pas été possible d'en faire la reduction, il ne faut pas conter sur les emoliens, les fomentations, les antiphlogistiques, et les saignées que beaucoup de praticiens employent, quil n'y a qu'en coupant les brides, et même en enlevant une portion du prepuce gonflé qu'on vient a bout de guerir completement cette maladie qui fait craindre la perte du gland, et qui laisse apres le debridement des duretés au prepuce qui gêne l'acte du mariage ce qui la obligé di remedier dans deux occasions quelque tems apres l'operation en emportant ces duretées. il croie quil y a deux sentiments pour la guerison de cette maladie, que les praticiens ne sont pas d'accord, que les uns ne veuillent tanter que les emoliens et les adoucicens pour obtenir la reduction, et que les autres n'ont de confiances qu'en l'operation, sitot que leurs premieres tentatives ont été infructueuses, il est de ce dernier avis, mais n'est il pas de precepte d'employer les voyes douces avant que d'en venir au fer et au feu. quel est le praticien qui ne fait pas tout ce qui depend de luy pour guerir cette maladie sans incision, si j'osoit me citer j'assurerait que j'ay jusqua present toujour reussi sans ce dernier moyen. Dionis et le dictionnaire Encyclopedique consid l'usage de l'eau froide que j'ay employé avec succes et que je crois tres bon si le chirurgien est apellé de bonne heure. si la maladie est ancienne, et accompagnée d'acidens graves, il en faut venir a l'operation avec les precautions necessaires pour ne la pas faire en deux fois comme mr Benard a été necessité de la faire, il n'y a rien a ajouter dans ses cinqs observations et je crois que l'academie n'en peut faire usage.

La sixième observation fait l'histoire d'un dépot a la marge de l'anus, qui a gueri par une simple incision sans toucher au rectum,

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 35 n°3

quoi que cett intestin fut d'enné et que le pus fut claire, et fétidi, il pence que le precepte donné par feu mr. Joubert est sage que la simple ouverture guerit souvent ses sortes d'abcès, qu'il a employé le Kinkina en infusion, a cause sans doute de la mauvaise qualité du pus, et en tout ceez il paroit s'être conduit en praticien éclairé.

La septieme observation qu'il dit être relative a la precedente me paroit n'y avoir aucun rapport, c'est un depos gangreneux survenu a la suite d'une fievre putride au dessus de l'os sacrum, qui rendoit une matiere noiratre, sereuse, et fetide, par un trou qui étoit fait a côté d'un escart gangreneux, depos tres ordinaire dans cette espece de maladie, et qui en est souvent une crise que la nature se menage, comme l'ont observé de tres bons praticiens, il a été determiné dans une consultation fait a cette occasion qu'on en feroit l'ouverture, ce que mr. Benard a executé, il a pancé la playe avec une forte decoction de Kinkina animé de sel ammoniac et de camphre, il y avoit une grande espace de peau dilacérée, mais avec le tems elle c'est revivifiée, et a l'aide de compresses expulsive elle c'est unie, mr. Benard avoit long tems balancé pour savoir s'il emporteroit cette peau qu'il desesperoit pouvoir se reprendre, il en conclue premierement combien il faut compter sur les recources de la nature, deuxiemement avec quelle prudence il faut balancer les indications et les contre indications d'une maladie avant que d'en venir a l'operation, ses deux observations rentre dans les cas ordinaires, et ne presente rien de neuf, et dont l'academie puisse retirer avantage.

dans la huitieme et derniere observation, il s'agi d'une fracture ~~com~~ complette et compliquée des deux os de la jambe avec playe et qui n'a pas été reduite. apres quarante jours le malade qui étoit a Morlaix en Bretagne se fit ramené a Caen ou mr. Benard le vit

et sapperçu que l'extremité superieure de la portion du tibia de la face interne de la jambe gauche sortoit ce qu'il vit, entre deux doloires d'un bandage roulé, l'ayant examiné avec attention il reconnu que cette portion fracturée du tibia croisoit de deux pouces edemi sur la portion inferieure a angle aigu, dont l'ouver ture regardoit l'extremité inferieure de la jambe. il y eu consul tation, ou il fut décidé qu'on tenteroit les extentions necessaires malgré qu'il se fut écoulé 54. jours depuis la fracture, mr Benard fit construire une machine, dont il a joint le dessein a ce memoire au moyen de laquelle il procuroit les extentions et les contre extentions graduées, il ne s'en falu que d'un demi pouce que les Extremitées ne fusent reduite complettement, les douleurs aigues ne permirent pas a mr Benard d'aller plus loin, il ne négliga rien pour diminuer les accidents, les saignées les fomen tations legerement resolutif, le Kinkina pris interieurement et apliqué en lotion, ne pu empecher le gonflement de toute la jambe, des flictaines, et un dépos qui fut ouvert au bout de huit jours ce qui obliga de decouvrir les lacs. il se fit a differentes reprises des Exfoliations la derniere est du mois d'avril 1774. et cette fracture est arrivée en may 1772. malgré le deffaut de reduction et la mauvaise conduite du ~~premier~~ Chirurgien, qui le premier a vue le malade le Malade est parfaitement guerr, j'ap les soins tres intelligents que luy a donné mr Benard, et par l'invention de sa machine qui m'a paru ingenieuse quoy que tout les jours on reduise des anciennes fractures sans des machines aussi compliquées qui fatigue les malades. je crois que l'academie conservera cette derniere obsërvation pour entrer dans ses travaux relative a ce sujet

raporté ce 27. juillet 1775. Leguer premier

n° 343.